

Mission canadienne en Afrique

L'ambassadeur du Canada en France, M. Pierre Dupuy, a fait récemment un voyage de bonne entente, sans caractère officiel, en Afrique. Il a visité les dix États de la Communauté française devenus indépendants et les anciens territoires sous tutelle des Nations Unies dont l'administration était confiée à la France; il a visité en outre l'Éthiopie, la Côte française des Somalis, le Kenya, la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland et le Ghana. Dans l'article qui suit, M. Dupuy expose certains des besoins les plus pressants de ces États et les méthodes par lesquelles l'Occident, à son avis, pourrait venir en aide à l'Afrique.

L'AFRIQUE ne peut être découverte en un voyage de six semaines par la voie des airs. A peine peut-on ainsi en apercevoir certains aspects physiques et prendre connaissance sommairement de ses problèmes humains. Par bonheur notre mission a été accueillie avec une telle cordialité par les autorités politiques qu'il nous a été loisible de bénéficier de leur expérience. Nous nous sommes également renseignés auprès d'anciens administrateurs, de diplomates, d'hommes d'affaires et, plus particulièrement, auprès de missionnaires et d'éducateurs, qui ont réussi à pénétrer profondément dans la vie et l'âme des populations africaines. Aux unes et aux autres, nous devons une dette de gratitude pour leur confiance et leur générosité, sans lesquelles notre rapport ne pourrait être que vraiment trop superficiel.

Visite en Éthiopie

Notre mission avait pour but principal de visiter les États d'expression française ayant accédé récemment à l'indépendance. Cependant, puisque notre itinéraire nous amenait à traverser d'autres pays en cours d'évolution politique et sociale, nous avons jugé opportun d'entrer en rapport avec leurs dirigeants dans l'espoir d'établir d'intéressantes comparaisons. C'est ainsi que nous nous sommes arrêtés à Addis-Abeba, capitale du plus ancien royaume indépendant d'Afrique. Bien nous en prit, car nous eûmes l'honneur d'être reçus en audience par Sa Majesté Impériale, Haïlé Sélassié 1^{er}, qui nous entretint du rôle éminent que le Canada pourrait jouer dans les affaires africaines. Nous avons eu aussi des conversations avec les ministres du Gouvernement. Enfin, et non moins utilement, nous avons rencontré la plupart des professeurs canadiens, Jésuites et laïques qui, depuis sa fondation, ont fait de "University College" un centre comparable aux universités occidentales.

Avant d'aller plus loin, nous devons rendre hommage aux Canadiens, tant catholiques que protestants, qui entraînés par leur foi ont consacré leur vie à la